

Identité et subjectivité dans le discours scientifique

Ioana-Crina COROI

crinacoroi@yahoo.fr

Université «Stefan cel Mare» de Suceava (Roumanie)

Abstract: This article aims to present a series of subjective features that are present in the scientific discourse. Our approach will consist in selecting and analyzing corpora study of forestry to illustrate some elements of subjectivity used by the speaker in the process of building a scientific text, which, by definition, is an objective one.

Key-words: identity, subjectivity, corpora, scientific discourse.

1. Identité, subjectivité, discours scientifique

Généralement, parler de *l'identité* signifie faire référence à une pluralité de disciplines – psychologie (cognitive, sociale), sociologie, sciences sociales etc. Il existe également des syntagmes consacrés (*i.e. identité nationale, identité sociale, identité d'espace, identité culturelle, identité linguistique* etc.) qui placent au centre l'expression de l'individualité, les sens spécifiques que l'individu et sa conscience sont mis en relation par le biais des expériences personnelles acquises dans l'interaction dynamique avec les autres membres d'une certaine communauté ou de plusieurs communautés sociolinguistiques. Sans doute «La dynamique sociolinguistique communautaire dans sa globalité dépend bien évidemment des représentations et attitudes en vigueur dans les diverses composantes et leur impact sur les pratiques langagières» (Boyer, 2008: 10).

La subjectivité concerne également l'individu, son attitude par rapport à une certaine chose, à une certaine réalité ou situation. Dans le discours, il y a toute une série de marques de la subjectivité, des catégories lexicales qui sont liées aux perspectives subjectives du locuteur, à ses jugements portant sur le texte (les noms, les adjectifs qualificatifs, affectifs,

évaluatifs etc.). Sans doute, chaque type de discours mobilise certains marqueurs de la subjectivité selon les contextes de communication envisagés.

En ce qui concerne le discours scientifique, on peut remarquer le fait que *l'homogénéité* et le *fonctionnement* des analyses discursives dans des contextes dans lesquels on constate la présence objective ou subjective du producteur de discours scientifique participant, directement et essentiellement, à la création des perspectives censées refléter le positionnement et l'intention du spécialiste par rapport à son texte. Tout en soutenant les perspectives de la linguiste Rodica Zafiu qui affirme que «la subjectivité est spécifique pour le langage» (Zafiu, 2001: 42, n.t.), nous apprécions que les locuteurs sont présents dans leurs textes par le biais des mécanismes langagiers propres.

2. Marques personnelles dans le discours scientifique

Analyser des corpus de discours scientifique suppose, tout premièrement, constituer des corpus et des sous-corpus qui représentent de véritables instruments qui puissent répondre aux objectifs envisagés dans la recherche. À ce sens, il est très important de chercher à obtenir des informations pertinentes et des résultats pragmatiques qui offrent la validité scientifique à toute démarche analytique.

Pour illustrer ses études, le chercheur doit s'appuyer sur des corpus dont l'investigation opérationnelle porte sur la vérification et la validation des hypothèses énoncées. Constituer les corpus de recherche vise *la fonctionnalité*, *la généralisation*, *l'homogénéité* et *la représentativité* – des critères qui sont obligatoires pour offrir une image cohérente et articulée sur la démarche d'investigation qui dépasse l'analyse des textes. En fait, Mazière affirme que le corpus ne représente plus «un ensemble clos de textes, c'est un ensemble sans frontière où l'interdiscours extérieur, fait irruption dans l'intradiscours [...]. Sa construction suppose de renoncer au rêve d'une interprétation finie garantie par une lecture explicitée au profit d'une lecture-écriture et d'une «politique d'interprétation» qui reposeraient sur l'évaluation des «forces d'interprétation» dans une conjecture». (Mazière, 2005: 58)

Dans une ample recherche que nous effectuons lors d'un programme de recherche postdoctorale sur l'analyse du discours scientifique du domaine forestier (à savoir le programme «*SOCERT. Société de la connaissance, dynamisme par la recherche*», n° du contrat POSDRU/159/1.5/S/132406, cofinancé par le Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013), nous avons observé que le discours scientifique offre également des marques de la subjectivité des locuteurs. Il s'agit des

structures linguistiques tout à fait particulières qui opèrent dans des textes avec des informations à caractère objectif.

La présence subjective et les marques identitaires des producteurs de discours scientifique représentent des réalités discursives évidentes dans une pluralité de disciplines étudiées lors des programmes enseignés dans les spécialisations forestières. Nous avons parcouru toute une série d'ouvrages de spécialité et nous avons constaté qu'il y a des disciplines qui permettent une présence plus active du locuteur, une manifestation évidente de sa subjectivité dans le discours.

Ainsi, nous avons constitué quelques échantillons de corpus d'étude, dont la traduction du roumain en français nous appartient entièrement, pour illustrer la présence des marques identitaires et subjectives des producteurs de discours scientifique dans le domaine forestier:

- [T1] «Sans être sentimentaux, en ce qui concerne la valeur des forêts, nous soutenons l'idée selon laquelle l'évolution des climats durant le temps a influencé la répartition de la végétation et des animaux sur Terre, mais elle n'a pas influencé la valeur du bois pour l'homme, ses directions d'utilisation» (Milescu, 1997, p. 8)

- [T2] «Il n'est pas facile, même sous forme lapidaire, comme nous le faisons dans cet ouvrage, de percevoir l'infinité en diversification des formes sous lesquelles le bois s'est présenté sur l'échelle de l'évolution humaine. Tout en y réfléchissant attentivement, les peuplements ont été la caractéristique d'union entre la terre et le ciel, la liaison entre la nature et les gens» (Milescu, 1997, p.15)

- [T3] «De point de vue cybernétique, nous pouvons considérer les organismes vivants comme étant similaires à un ordinateur. Dans cette approximation, au niveau moléculaire correspondrait le segment de «hardware» qui – en principe – est une structure moléculaire, avec une structure de différents niveaux de complexité, mais qui peut réaliser ses devoirs seulement s'il est dirigé par une structure informationnelle spécifique, un «software adéquat» (Rîșca, 2008, p. 69)

- [T4] «Nous rencontrons les regosols sur de petites surfaces, discontinues, sur quelques versants plus abrupts ou sur des collines avec des glissements, des ruptures de pente etc. Naturellement, les terrains avec des regosols sont occupés avec des champs de faible qualité ou avec des bosquets. L'augmentation du potentiel productif de ces sols peut se réaliser seulement par le boisement» (Clinovschi, 2004, p. 40)

- [T5] «Selon nous, le charme constitue l'une des espèces ligneuse à valeur phytosociologique et sylvicole de grande impor-

tance pour l'écosystème forestier. Sans être prépondérante dans l'écosystème naturel, cette espèce a le rôle de faire valoriser les espèces ligneuses qui apportent une note dominante au milieu forestier champêtre, collinaire et avant-mont» (Clinovschi, 2004, p.10)

- [T6] «L'introduction des espèces forestières exotiques a été souvent critiquée à la fin de quelques échecs. Mais nous devons remarquer le fait qu'une partie des espèces exotiques introduites à présent en Europe y ont préexisté et elles sont disparues suite à la glace du commencement du quaternaire. Ainsi, la flore forestière a été dénouée et l'introduction actuelle des espèces exotiques ne fait que restaurer, d'une mesure plus ou moins grande, la biodiversité initiale» (Lucău Dănilă, 1998, p.161)

Les échantillons présentés sous [T1-T6] représentent des exemples discursifs où la présence du locuteur est bien évidente par le biais de l'utilisation assez fréquente de la première personne du pluriel «nous», forme pronominale qui marque la présence directe de l'émetteur dans le texte créé. En plus, l'association *nous* + verbe donne également du pouvoir discursif à l'intention du locuteur de devenir une partie composante de son message à transmettre. Des verbes tels «rencontrer», «devoir», «pouvoir», «être (sentimentaux)» etc. dénotent une implication directe du locuteur dans le discours, une validation personnelle de ses propos scientifiques, la garantie de la vérité discursive présentée.

Parfois, la présence du pronom personnel «nous» est remplacée par d'autres marques qui concernent des constructions nominales comme dans [T7] et [T8], où les groupes nominaux «de nos jours» et «notre pays» suggèrent l'implication personnelle du locuteur dans le texte et la création d'une relation de «complicité» avec les possibles interlocuteurs qui reconnaissent et partagent la vérité des réalités décrites:

- [T7] «Malheureusement, de nos jours, des surfaces boisées de plus en plus étendues sont soumises à d'énormes pressions et menaces (déboisements, pollutions, calamités naturelle, attaques massives des maladies et des prédateurs). C'est pourquoi, une acuité de plus en plus intense impose que le problème de la prise des mesures urgentes et décisives visant la protection et la conservation du fond forestier existant, de population des nouvelles forêts avec des essences plus productrices et plus résistantes, de même que l'exploitation écologique et judicieuse des forêts» (Fărtăș, 2008, p.123)

- [T8] «Notre pays présente une grande variation des facteurs pédogénétiques et une couche de sol très diversifiée. Sur le territoire de la Roumanie sont représentées la plupart des sols de toute l'Europe et une bonne partie de ceux du monde. Grâce à ces raisons, la

Roumanie est considérée, à juste titre, un pays «musée des sols». Il est vrai, sur le territoire de la Roumanie, dans les champs et jusqu'aux plus hauts sommets des montagnes, grâce à la variation des conditions de climat, de végétation, de rochers, d'eaux terrestres et phréatiques, l'âge, liées au grandes formes de relief, on rencontre une large gamme de sols» » (Buzdugan, 2003, p.19)

Il est bien évident que la disposition volontaire des pronoms personnels ou (des adjectifs) possessifs dans le discours scientifique décode facilement l'existence des marques identitaires et subjectives au niveau des constructions phraséologiques, quelques fois trop chargées avec des informations appartenant à des sphères scientifiques différentes. Une réalité discursive à remarquer implique également les constructions à caractère descriptif, placées dans les discours à l'intérieur des constructions microdiscursives, constructions axées sur les formes adjectivales ou adverbiales (*i.e.* «grand», «irréversible», «remarquable», «spectaculaire», «beaucoup», «inévitablement», «plus ou moins» etc. sous [T9] et [T10]):

– [T9] «Il ne faut pas négliger également les risques attirés par la manipulation génétique de grande ampleur des populations forestières, capable à réduire la variabilité ou à attirer des pertes irréversibles de gênes. La multiplication clonale des arbres s'est étendue dans quelques pays grâce à la possibilité offerte pour multiplier un exemplaire remarquable dans des millions, des milliards d'exemplaires pour la réalisation de productions spectaculaires, tout en omettant quand même souvent les aspects d'adaptabilité et ceux liés à la diversité génétique» (Lucă Dănilă, 1998, p.182)

- [T10] «Si l'on tient compte que pour beaucoup de bâtiments forestiers on peut utiliser des matériaux locaux naturels, le bois et d'autres «biomatériaux», ils peuvent devenir inévitablement des «bio-constructions forestières». Mais les constructions du futur tendent à rompre la dualité «mur-fenêtre» par la conception d'un ensemble continu, plus ou moins opaque, la régulation se faisant sur la base des vitraux électrochromatiques (Imaginons un mur extérieur dont l'opacité se modifie à propre gré ou selon l'intensité de la lumière)» (Grudnicki, 1994, vol. II, p.10)

Les échantillons de discours scientifique illustrés sous [T1-T10] représentent des éléments qui valident la présence du locuteur dans sa production, une mobilisation du contenu informationnel des éléments identitaires et subjectifs. Même si, par excellence, le discours scientifique doit être objectif et ne pas permettre des manifestations discursives personnelles au niveau de la présentation des savoirs, il existe quand même des

expressions qui trahissent la voix auctoriale et son implication directe dans le texte.

3. En guise de conclusion

Les limites du discours scientifiques sont, par définition, bien établies, bien tracées, ancrées dans des réalités objectives, vérifiées et validées par les spécialistes. En dépit de sa construction qui ne permette pas la présence de l'ambiguïté et des interprétations pour une certaine pluralité des sens, il existe des situations discursives qui font émerger les voix des spécialistes qui viennent consolider leurs propos par des marques textuelles tout à fait personnelles.

Même si l'intervention directe des locuteurs dans le discours n'altère pas les sens univoques de ce type de discours, l'existence des relations monoréférentielles et l'écart de la polysémie terminologique, il faut remarquer le fait que la subjectivité vient apporter un plus de sensibilité au domaine scientifique, réalité discursive imprégnée parfois par des arguments de nature affective et / ou esthétique.

Sans doute, toute constitution de corpus de discours scientifique pour la recherche envisagera les sens univoques propres à cette catégorie discursive et l'élimination de la polysémie des termes utilisés. Le degré de pertinence et de spécificité de ce type de discours l'inscrit dans un système d'analyse bien structuré, dans un cadre conventionnel compatible dont la perception et l'intentionnalité ne permettent pas l'existence des cooccurrences au niveau de l'interprétation et du décodage.

Références bibliographiques

- ADAM, Jean-Michel, GRIZE, Jean-Blaise, BOUACHA, Magid Ali, 2004, *Texte et discours: catégories pour l'analyse*, Editions Universitaires de Dijon.
- BOYER, Henri, 2008, *Langue et identité. Sur le nationalisme linguistique*, Lambert-Lucas, Limoges.
- MAZIÈRE Francine, 2005, *L'analyse du discours*, PUF, Paris.
- RINGOOT, Roselyne, Robert-Demontrond, Philippe (dir.), 2004, *L'analyse de discours*, Editions APOGÉE-IREIMAR, Rennes.
- ZAFIU, Rodica, 2001, *Diversitate stilistică în româna actuală*, Editura Universității din București.
- www.socert.usv.ro
www.silvic.usv.ro

Corpus d'étude:

- BUZDUGAN, Ioan, 2003, *Pedologie*, Editura Universității Suceava.
- CLINOVSCHI, Florin, 2004, *Carpenul din bazinul hidrografic al râului Suceava*, Editura Universității Suceava.

- FĂRTĂIȘ, Liviu, 2008, *Ameliorarea genetică a speciilor forestiere*, Editura Universității Suceava.
- GRUDNICKI, Francisc, 1994, *Construcții forestiere*, vol. I, vol. II, Editura Universității Suceava.
- LUCĂU-DĂNILĂ, Ancuța, LUCAU-DĂNILĂ, Cozmin, 1998, *Ameliorarea genetică a arborilor*, Editura Universității Suceava.
- MILESCU, Ioan, 1997, *Istoria pădurilor (Introducere în silvicultură)*, Editura Universității Suceava.

Note:

Cet article a été financé par le projet «SOCERT. Société de la connaissance, dynamisme par la recherche», contrat POSDRU/159/1.5/S/132406, cofinancé par le Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013, *Investir dans les Gens!*